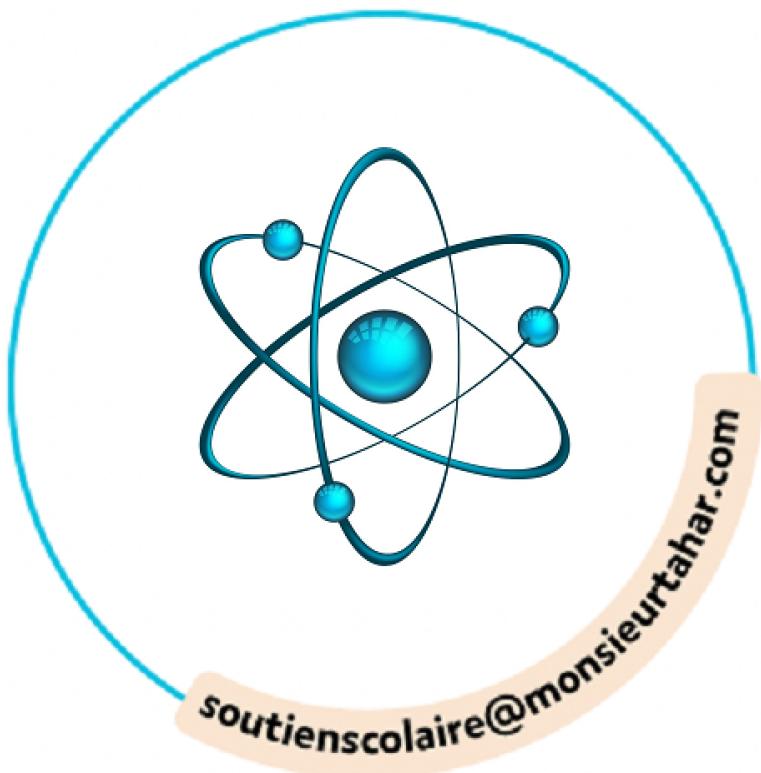


PHILOSOPHIE



CHAPITRE 8

L'ART

Question 1

Une œuvre d'art est-elle nécessairement belle ?

Perspective
> L'existence humaine et la culture

L'**être humain** aime à embellir son existence et chercher à s'entourer d'œuvres d'**art** pour **cultiver** cette beauté.

Spontanément, la première qualité que nous attendons d'une œuvre d'art est la beauté. Là semble se trouver le critère essentiel permettant de distinguer les œuvres d'art des autres productions humaines (**Plotin, texte 1, p. 18**). Mais est-ce si simple ? N'existe-t-il pas des œuvres que nous ne jugeons pas belles et que nous considérons quand même comme artistiques ?

1 La beauté de la représentation

« Quelle vanité que la peinture qui attire l'admiration par la ressemblance des choses dont nous n'admirons point les originaux », jugeait Pascal. Comment expliquer ce paradoxe plaisir que nous pouvons prendre à contempler la reproduction de quelque chose qui, dans la vie quotidienne, ne nous intéresse pas, voire que nous trouvons laid ? **Ex. Le poème Une charogne, de Baudelaire**. C'est qu'en art nous nous intéressons à la manière dont la chose est représentée plus qu'à la chose elle-même (**Kant, texte 2, p. 19**). Ainsi, même ce qui est laid peut avoir une qualité esthétique, devenir beau ou se mêler à lui dans ce qu'on appelle le **kitsch** (**Adorno, texte 3, p. 19**).

2 L'inscription dans la durée

La beauté apparaît donc secondaire par rapport à l'émotion, au choc esthétique, à l'intensité propre à l'œuvre (**Van Gogh, texte 4, p. 20**). Pour Hannah Arendt, la beauté des œuvres d'art leur donne une force prodigieuse : elle leur permet d'échapper aux processus de consommation des objets d'usage et d'installer une temporalité qui rompt avec celle de nos besoins quotidiens (**Arendt, texte 5, p. 21**).

Question 2

L'artiste est-il un être hors du commun ?

Perspective
> L'existence humaine et la culture

L'artiste semble mener une **existence** différente de celle du commun des hommes. Son talent peut-être le résultat d'un don inné, mais il doit aussi se **cultiver** en s'exerçant.

Les artistes nous émerveillent par leur capacité à faire ce que nous n'arrivons pas à faire. Qu'ont-ils de plus que nous ?

1 La question du génie

On parle souvent du « génie créatif » des artistes pour désigner ce qui semble être le mystérieux dont certains seraient dotés. Or si le talent peut se cultiver, le génie ne s'apprend pas. À l'origine, le terme de « génie » désigne d'ailleurs un être surnaturel : le terme est-il justifié ? Les artistes sont-ils des êtres supérieurs inspirés par les Muses ou les dieux ? Pour Nietzsche, le génie n'est que le produit d'une croyance qui ne rend pas justice à toutes les hésitations et tout le travail qu'ont dû fournir les artistes (**Nietzsche, texte 1, p. 22**).

2 Le regard de l'artiste

Il n'en reste pas moins que les grands artistes se distinguent par ce que Proust appelait leur « style », c'est-à-dire une manière singulière et originale de s'exprimer. Les artistes nous font voir le monde à leur manière, notamment parce qu'ils le voient d'une façon qui est débarrassée de toute dimension utilitaire (**Bergson, texte 2, p. 23**). Les artistes sont ainsi capables de percevoir des aspects de la réalité qui échappent aux autres êtres humains. On peut ainsi considérer les artistes comme des voyants, au sens où le poète Arthur Rimbaud écrivait qu'« il faut être voyant, se faire voyant ».

Question 3

À quelle vérité l'art nous permet-il d'accéder ?

Passerelle ▶ La vérité

Perspective ► La connaissance

Certaines œuvres d'**art** se présentent comme de pures fictions, tandis que d'autres imitent ou reproduisent fidèlement la réalité. Que donnent-elles à voir, à **connaître** ?

Citation

« Un bâtiment, un temple grec, n'est à l'image de rien. Il est là, simplement, debout dans l'entaille de la vallée »,
HEIDEGGER.

C'est un paradoxe qu'Aragon a nommé le « mentir-vrai » : une fiction peut révéler des vérités profondes. **Ex.** La Comédie humaine de Balzac fourmille d'analyses psychologiques pénétrantes et fait mieux comprendre l'esprit de la Monarchie de Juillet qu'un livre d'histoire.

1 De l'essence à l'apparence

Le sculpteur Brancusi affirme vouloir capturer l'essence même des choses (**BRANCUSI, texte 1, p. 24**). Pourtant, depuis Platon, les artistes sont accusés de n'être que de superficiels imitateurs qui reproduisent des apparences. **Ex.** Un portrait qui ressemble à son modèle, un comédien qui feint des émotions. Mais si c'était là ce qui fait la grandeur de l'art ? Quand il s'attache à capturer le fait même d'« apparaître », l'art parvient à nous intéresser à des gestes qui semblaient anodins et insignifiants et en fait une manifestation de l'esprit (**HEGEL, texte 2, p. 25**).

2 L'art montre et révèle

L'art apprend donc à mieux voir (**KLEE, texte 4, p. 27**) et à mieux entendre : il nous fait interpréter ce que nous percevons. Il est ainsi révélation et « vérité » (au sens du terme grec *alétheia*, qui signifie littéralement « dévoilement ») en élargissant nos perspectives. Cette dimension d'ouverture est également soulignée par Walter Benjamin quand il caractérise l'œuvre d'art par son « aura » pour qualifier son caractère originel, singulier, inimitable et authentique. Mais cette aura risque de se dissiper, car elle est aujourd'hui étouffée par les multiples reproductions qui banalisent les œuvres et déprécient leur puissance de révélation (**BENJAMIN, texte 3, p. 26**).

Question 4

L'art nous rend-il meilleurs ?

Perspective ► La politique et la morale

« La musique adoucit les mœurs », selon un dicton populaire. Plus généralement, de nombreuses **politiques** publiques encouragent la fréquentation des œuvres d'**art** et la pratique artistique parce qu'ils en attendent des bienfaits sur le plan **moral** et politique.

On peut apprécier telle ou telle œuvre d'art parce qu'elle nous diverte, parce qu'elle nous fait réfléchir, mais aussi parce qu'elle fait nous sentir bien, au sens où l'on parle des « *feel good movies* » pour qualifier certaines comédies au cinéma. Et pourquoi danser, chanter, jouer de la musique sont des activités qui nous sont agréables ?

1 L'art édifiant

On pourrait d'abord répondre que ces activités sont plaisantes parce qu'elles défouilent le corps ; mais c'est également le cas du sport, sans qu'il soit considéré comme un art. Aristote explique que le théâtre nous permet de nous projeter dans les œuvres, de nous purger de certaines passions et donc de dénouer certains conflits qui nous agitent (**ARISTOTE, texte 1, p. 28**). Le détournement par l'art permettrait ainsi de mieux se comprendre et de se réconcilier avec soi-même. **Ex.** Le Cid de Corneille nous fait ressentir le déchirement entre l'honneur de la famille et l'amour.

2 Ni moral ni immoral, mais amoral

Mais cette conception de l'art ne conduit-elle pas à le réduire à un simple moyen ? C'est ce que dénonce le poète Théophile Gautier : pour être lui-même, l'art ne doit pas être au service de quoi que ce soit, et c'est ce qui en fait la beauté (**GAUTIER, texte 2, p. 28**). L'expression « l'art pour l'art » n'a cependant aucun sens pour Nietzsche, qui estime que l'art a nécessairement pour fonction de glorifier la vie dans toutes ses dimensions (**NIETZSCHE, texte 3, p. 29**) !